

## Nous avons aussi besoin des non-vaccinés!

Appel interstitiel d'un médecin

Luc Vandecasteele

Dans les débats publics ont souvent fait fi des non-vaccinés en les considérant comme un groupe de population ayant un comportement absolument répréhensible. Indépendamment de leurs motivations, ils sont jugés égoïstes et polarisant comme « refusant la vaccination » ou « antivaccin » et autres. Mais ne se pourrait-il pas aussi qu'ils produisent au plan sociétal une contribution positive ? Je vois plusieurs raisons de penser cela :

- Un petit nombre d'entre eux (et j'en connais pas mal) sont des gens qui prennent conscience de leur santé en faisant attention à la qualité de ce qu'ils mangent et à leur façon de vivre, ils évitent aussi la poly-médication, etc. Ceci pourrait constituer un champ intéressant d'investigations sociologiques et de santé économique : à quoi ressemble un tel comportement encourageant la santé personnelle des non-vaccinés, en comparaison au comportement moyen de la population en général ? Et, s'y rattachant, présentent-ils des facteurs prédisposant aux affections graves de la corona, tels que, par exemple, le surpoids, la consommation du tabac ou l'hypertension ? Surcharge-t-ils moins, peut-être pour cette raison, leur système de santé ?

- Une autre caractéristique des non-vaccinés c'est qu'ils ne veulent pas vivre sous la peur permanente du virus. Ils ont beaucoup plus confiance dans l'efficacité de leur système immunitaire. Quand on sait bien que la peur<sup>1</sup> mine la fonction immunitaire au travers de l'axe psycho-neuro-endocrino-immunologique, on peut à peine sur-estimer l'effet bénéfique de cette attitude. Car la peur du virus n'est pas seulement le ressort direct de nombreuses mesures, mais beaucoup plus la conséquence de celles-ci. Une évaluation objective des raisons motrices de ce « refus de la peur » me semble opportun pour cette raison.

Cela ne veut pas dire que ces motivations ne puissent aller jusqu'à l'autre extrême : le virus n'a pas de prise sur moi, car je vis et je pense sainement, n'est-ce pas ? Pour passer sous silence le penser conjuratoire et les *infox*<sup>2</sup> qui sont de fait largement répandus dans ces milieux. Il est triste de voir autant de propagateurs de non-sens et d'idées politiques méprisantes qui exploitent à fond la pandémie. Mais avant de mettre dans le même pot tous les non-vaccinés et de les étiqueter comme des « extrémistes de droite », des investigations plus sérieuses sont requises. Ceux-là qui ont pris des décisions bien réfléchies et non pas par superstition ou par simple anti-politisme primaire méritent mieux que le mépris. D'un autre côté, on ne peut pas affirmer non plus que tous ceux qui se sont laissés vacciner l'ont fait par peur seulement. Beaucoup l'ont fait avec le souci de leur propre santé, pour des motifs altruistes — ou parce qu'ils ne pouvaient pas faire autrement.<sup>3</sup>

- La raison suivante de considérer la population des non-vaccinés de manière positive, c'est l'évolution à venir de ce qu'on appelle l'immunité de groupe (*Herden-immunität*<sup>4</sup>) face à un virus qui ne cesse de produire naturellement des variants. L'efficacité à long terme des substances vaccinales est illusoire<sup>5</sup>, une troisième, voire une quatrième..., vaccinations seront nécessaires pour maintenir la protection un « certain temps ». Comment vont évoluer les taux d'infection, la propagation du virus et de ses variants, et les risques de graves maladies chez les poly-vaccinés, en comparaison avec les personnes qui n'ont pas été vaccinées ? Comment se comporte l'immunité des muqueuses (qui repose sur des anticorps de type IgA) en comparaison des anticorps sanguins (de type IgG) dans

les deux groupes et qu'en est-il de l'immunité cellulaire (qui repose sur les lymphocytes T) ? Par ailleurs, il existe deux groupes de personnes non vaccinées, celles qui **ne** présentent **pas** de symptômes d'infection au covid-19 et celles qui en ont de légers ou bien graves. Quels facteurs immunologiques ou autres, en sont-ils responsables ? Pour la recherche les non-vaccinés seront absolument utiles — mais qu'en sera-t-il, sous la pression sociétale, et éventuellement par une obligation vaccinale généralisée, s'il n'y en aura plus ? Je suis certain que nombre d'entre eux participeraient autrement volontiers à ce genre d'études comparatives.

- Les vaccins à base d'ARNm restent toujours une technologie expérimentale. Les études des effets secondaires éventuels à longue échéance (par exemple, les maladies auto-immunes ainsi que les phénomènes de coagulation sanguine intempestive qui reposent sur des réactions auto-immunes) ne seront possibles que si l'on dispose d'un groupe contrôle de personnes non-vaccinées.

Avec tous ces arguments, on ne doit pas nier que les personnes non-vaccinées représentent une surcharge manifestement plus importante des hôpitaux relativement à celle vaccinées. Mais dans ce domaine, il faudrait pouvoir compter aussi sur des données comptables fiables. Les données existent parce qu'entre temps tous ceux qui sont malades sont enregistrés. Mais, sera-t-on désireux de les partager vraiment s'il s'avère que l'efficacité des vaccins devient de plus en plus illusoire ? Je ne veux pas non plus bougonner contre les contentions extraordinaires et dignes de louanges réalisées par les gens qui sont à l'œuvre dans le système de la santé. Mais celui-ci dispose-t-il de tous les moyens nécessaires après des années de réduction des lits et des coûts ?<sup>6</sup>

Il existe donc au moins quatre domaines où des êtres humains non-vaccinés peuvent produire une contribution sociétale appréciable. Il est outrancier d'affirmer que ce sont des propagateurs du virus, étant donné que les personnes vaccinées le sont aussi. L'idée de leur faire payer les frais médicaux est non-éthique.<sup>7</sup> De plus, la même chose devrait aussi valoir pour d'autres gens qui mettent en cause leur état de santé par leur comportement (en fumant, en buvant de l'alcool en prenant des drogues, etc.). Le fait concret que les non-vaccinés peuvent produire une contribution sociale positive, en prenant des décisions qui augmentent statistiquement leur risque d'infection, devrait faire l'objet de discussions sérieuses<sup>8</sup> Il se peut qu'il y ait parmi elles des personnes qui sont prêtes à assumer les conséquences de leurs décisions, en renonçant par exemple à la respiration artificielle. J'apprécie hautement aussi leur disposition à protéger les autres par le port du masque, le lavage des mains et la distanciation sociétale.

Pour conclure, il est important pour moi de préciser encore que je ne suis guère un opposant à la vaccination. Dans ma carrière médecin généraliste de 42 ans, j'ai prescrit la vaccination à quelques milliers d'enfants et d'adultes.

*Die Drei* 1/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Dr. Med. Luc Vandecasteele**, né en 1954, fut médecin généraliste jusque 2019 dans une communauté de pratique médicale d'orientation anthroposophique. — la version originale de cette contribution est parue dans *Anthroposofie Rechtstreeks*, la lettre d'information de la Société anthroposophique en Belgique sur [www.huisartsnu.be](http://www.huisartsnu.be)

1 Et tous les *stress* en général, *ndt*.

2 En anglais nord-américain dans le texte, *ndt*.

3 Il y a aussi le cas de ceux qui veulent avoir la paix vis-à-vis d'un état prétentieux « qui met son nez partout », quitte à prendre de sérieux risques de santé à long terme, *ndt*.

4 = « immunité du troupeau » en allemand et en la matière, « ils s'y connaissent bien, eux ! », *ndt*!

5 Les vétérinaires et le Pr. Didier Raoult le savaient très bien : il n'existe pas de vaccin efficace contre les corona qui infectent les animaux d'élevage en provoquant des zoonoses ! Mais personne n'écoute ! *Ndt*.

6 Sans compter, pour la France, la question des masques absents au début de la pandémie, des intérêts politiques du *big-pharma*, la faillite vaccinale de l'Institut Pasteur, etc. *Ndt*.

7 Pas seulement, en fait ces personnes les ont déjà payés dans le système français par leurs contributions à la sécurité sociales, cette mesure serait donc illégale et anti-constitutionnelle ! *Ndt*.

8 Par exemple, en comparaison de ce même risque pour celles qui sont vaccinées. *Ndt*